

Article

« Le scénario et le ce qui arrive »

Francis O'Shaughnessy

Inter : *art actuel*, n° 118, 2014, p. 20.

Pour citer cet article, utiliser l'information suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/72584ac>

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/apropos/utilisation.html>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : erudit@umontreal.ca

LE SCÉNARIO

► FRANCIS O'SHAUGHNESSY

ET LE CE QUI ARRIVE

De nos jours, de nombreux artistes réalisent des performances à partir de scénarios préétablis. Paradoxalement, la performance est une activité qui se développe par rapport à *ce qui arrive*. L'imprévu est un élément incontournable dans l'art action puisque la volonté ne suffit pas. Dans mes haïkus performatifs, l'événement accompli miroite rarement l'événement annoncé ; la duperie n'est pas du côté de l'événement, mais du côté de l'« attente ». Cette dernière se crée lorsque je mets des efforts et de l'énergie dans la préparation d'une performance. En présentation, lorsque l'événement accompli n'est pas le résultat attendu, ma réaction première est de nier la « fissure » du présent. L'attente déçue m'a enseigné que seule la pensée fabrique la déception. Cette réaction est générée à la suite de peurs qui ébranlent ma condition : un objet défectueux, une maladresse et des pensées anxieuses. Je dois observer le *fait* (le ce-qui-arrive) pour comprendre de quoi j'ai peur. Est-ce le *fait* qui me fait peur ou l'*idée* que j'ai de ce fait ? Si j'ai peur de l'idée, jamais je ne comprendrai le fait, car je ne suis pas en contact direct avec lui. Je ne peux me libérer de la peur par des explications intellectuelles parce que c'est entretenir une théorie à propos du fait. La peur est provoquée par une appréhension concernant le fait, sa nature possible ou son effet éventuel. La solution pour comprendre le ce-qui-arrive est d'observer le fait. Mes petites mésaventures dans *Paysage de soie* (2014) au Centre d'exposition Circa, à Montréal, m'ont fait prendre conscience qu'il est essentiel de composer et d'être en relation avec le ce-qui-arrive. Quoi qu'il advienne, mon scénario peut se réaliser autrement. Aujourd'hui, lorsque je suis dans une situation qui me paraît insurmontable, je l'abandonne et j'opte pour une nouvelle stratégie. Le scénario ouvert est un outil pour être inventif dans le présent, qui insiste sur le point d'interrogation qui traîne. C'est la voie par excellence pour vivre des expériences ultimes. ◀

► Francis O'Shaughnessy, *Paysage de soie*, Langage Plus, Alma, 2014.
Photo : Valérie Lavoie.

Francis O'Shaughnessy est un artiste québécois en arts visuels. Depuis 2002, il a réalisé plus de 125 performances dans 22 pays. Il a été (co) commissaire de 20 événements dont Art Nomade, rencontre internationale d'art performance de Saguenay. Il est en fin de doctorat en études et pratiques des arts à l'UQAM. francosh@hotmail.com

